

A NOYANT, au cours d'une émouvante cérémonie

M. GABRIEL SIRAMI

a reçu la croix de chevalier de la Légion d'honneur

Une belle et émouvante cérémonie s'est déroulée hier matin, à la mairie de Noyant où un ancien de 14-18, M. Gabriel Sirami, exploitant agricole, a reçu solennellement la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire.

La population noyantaise était largement représentée à cette digne manifestation que présidait M. Fonty, maire, entouré de ses adjoints et conseillers municipaux, de M. le colonel Tourret et de MM. Giboyau et Delphin, anciens combattants légionnaires et de M. le capitaine de réserve, Louis Muret, parrain du décoré en la circonstance, puisqu'il fut son compagnon de guerre et son chef de section. M. Muret est lui-même légionnaire et titulaire de six citations.

Parmi l'assistance on remarquait également la présence de MM. Bourrachot, secrétaire de mairie ; Eugène Burlaud, président d'honneur de la section active ; René Vassenat, président de l'A.R.A.C. ; Bernadat, président actif ; René Vassenat, président de la section des A.C.P.G. de Noyant, avec une délégation ; M. le curé Benay lui-même ancien combattant et mutilé, etc...

Le corps des sapeurs-pompiers de la commune présentait un détache-

ment en grande tenue. La gendarmerie était présente. Les membres de la famille de M. Sirami assistaient, bien sûr également à cette cérémonie solennelle qui débuta par quelques mots de M. le maire.

UN VALEUREUX COMBATTANT DE 14-18

Le parrain du nouveau légionnaire, M. le capitaine Muret prit alors la parole pour retracer une carrière de soldat exemplaire.



M. Muret décorant M. Sirami.

L'allocution de M. Louis MURET

Voici l'allocution de M. le capitaine Muret :

Mon cher Gabriel,

C'est le jeudi 6 août 1914, à 11 heures du soir, que nous embarquons à la gare de Bourges pour le front et débarquons à « Châtel », en Moselle, le 8, de nuit.

Après quelques escarmouches peu violentes, c'était le 17 l'entrée à Sarrebourg, sous les rafales de gros obus fusants et percutants.

Le 20, c'est l'offensive allemande, les trois-quarts de notre armée tués, blessés ou prisonniers.

Après la débâcle de la retraite, le régiment se reforme sur la Meurthe. Le 25, c'est la folle attaque à la baïonnette de « Mattexey », au cours de laquelle notre bataillon fut si durement éprouvé. Nous ne restions plus que le cinquième du départ.

Pour être très bref, j'en arrive de suite au 25 septembre, date de notre attaque de la forêt d'Apremont et de notre terrible « Tête de Vache », des « Redoutés », du « Bois Brûlé », en avant duquel je fus blessé, le 13 octobre, en face du « Bois Jury ». Attaqué la veille, par le 13^e de « Nevers », et entre ces deux bois, près d'un bataillon était resté étendu sur le sol. Horrible massacre !

Tu fus toi-même blessé deux fois dans ce maudit « Bois Brûlé », en février et août 1915, et tu revins toujours à ce 95^e, alors que je fus renvoyé au 295^e où je connus le « Labyrinthe », près d'Arras, avec l'enlèvement dans les tranchées et, ensuite, l'Yser avec ses caillebotis, ses sacs à terre et ses « crapouillots ».

Cela m'évitait « Verdun » où tu fus de la première attaque et des terribles combats de Douaumont et de la « Côte du Poivre ».

Après une troisième évacuation par pieds gelés, tu fus affecté au 167^e régiment d'infanterie, en octobre 1917.

Tu étais resté l'un des rares survivants de notre 95^e. Mais les affectations spéciales n'étaient pas faites pour les paysans que nous sommes ; pour ma modeste part, je fis quatre régiments de fantassins, d'août 1914 à novembre 1918. Alors que la fin de la terrible guerre te trouvait à ton troisième régiment, le 72^e d'Amiens, d'infanterie, bien entendu !

Donc, mon cher, rescapés de la mort que nous sommes, après avoir vécu de si horribles moments, je suis très heureux que tu aies daigné me choisir pour parrain, aussi fier que je l'ai été d'avoir l'honneur de remettre la Croix à notre écrivain paysan : Emile Guillaumin.

Puisse les générations qui nous succèdent ne jamais revoir ces horribles et inutiles tueries...

Je t'en remercie d'autant plus affectueusement qu'à la vieille et solide amitié qui nous réunit depuis longtemps, une amicale sympathie regne entre nos enfants et petits-enfants.

En terminant, je souhaite que tu puisses faire le pèlerinage des lieux où nous avons combattu. Je l'ai fait il y a deux ans. Quelle émotion j'ai ressentie aux cimetières militaires, parfaitement entretenus de Sarrebourg, de Marbotte, de Mattexey, de Douaumont, ces innombrables croix de bois, sur beaucoup desquelles j'ai lu les noms de nos malheureux camarades.

Au bois d'Ailly, les tranchées sont encore intactes dans les sapins



L'assistance, entourant M. Sirami, devant la mairie.

plantés et boussant en force dans ce sol aussi défoncé par les obus qu'à Verdun.

Ces tranchées de première ligne, à peine distantes de quatre à cinq mètres, avec encore quelques vestiges de barbelés, de gamelles, bidons, vieux réchauds, etc... et le sol toujours troué par les innombrables obus...

Puisse les générations qui nous succèdent ne jamais revoir ces horribles et inutiles tueries et comprendre qu'il y a place pour tout le monde au soleil sans s'entre-tuer.

Puis M. Muret décora M. Gabriel Sirami de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur et lui donna une affectueuse accolade. Après M. le maire qui félicita M. Sirami au nom de tous les Noyantais, M. Eugène Burlaud, au nom de l'A.R.A.C. et des anciens de la classe 13, donna une chaleureuse poignée de mains à M. Gabriel Sirami qui, recevant encore l'hommage de M. le curé Benay, remercia avec une visible émotion.

Un vin d'honneur fut enfin servi à la salle des fêtes en l'honneur du nouveau légionnaire que notre journal félicite également le sympathique récipiendaire.

M. Gabriel SIRAMI nouveau Chevalier de la Légion d'Honneur

Noyant. — C'est dans une ancienne ferme fortifiée, à Montquin, que demeure M. Gabriel Sirami qui vient, ainsi que nous l'avons relaté précédemment, d'être promu au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur. Très aimable et extrêmement modeste, M. Sirami est tout étonné de la visite que nous lui faisons.

Originaire de Noyant où il est né le 25 juillet 1893, il a fait la guerre de 1914-1918 successivement au 95^{me} d'Infanterie de Bourges, au 167^{me} de Toul et au 72^{me} d'Amiens. Blessé une première fois à la « Tête de Vache » dans la diabolique forêt d'Apremont, il fut blessé une seconde fois la même année dans la même région avant de l'être encore en 1917 devant Verdun.

Ces faits lui valurent la Croix de Guerre dès 1916 et la Médaille militaire en 1930.

Après la guerre, M. Sirami habita Souvigny jusqu'en 1946, date à laquelle il revint à Noyant avec sa femme exploiter cette ferme en commun avec son frère Emilien. Depuis, cette collaboration continue toujours en famille, puisque le nouveau décoré est le père du lieutenant Sirami Robert, commandant le corps de Sapeur-Pompiers, qui lui aussi, participe à l'exploitation familiale.

Le nouveau chevalier, comme tous ceux de sa génération qui ont subi l'enfer de la guerre 1914-1918, a été profondément marqué dans sa chair et continue, malgré les années, à revivre cette dure période comme aux premiers jours. Cette décoration amplement méritée sanctionne tardivement les sacrifices consentis et nous renouvelons au récipiendaire toutes nos félicitations admiratives.

AVIS DE LA MAIRIE

En raison des fêtes du 15 août, la Mairie sera fermée du vendredi 14 août à 17 h., au lundi 17 août, à 14 h.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

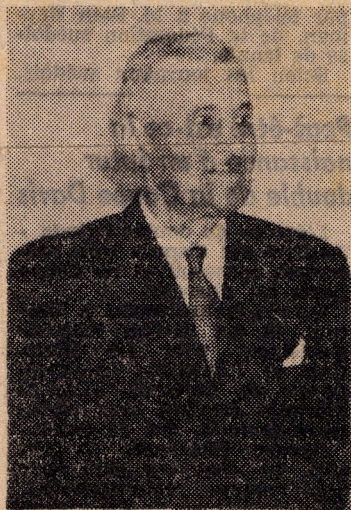
François Bogacz, melusier, à Noyant, coron numéro 227, et Françoise Vallet, employée de maison, à Tréban, La Motte, Juillet. Le mariage sera célébré à Tréban le 22 août 1964.

Marc Louis Duplex, retraité S.N.C.F., à Noyant, au Bourg et Marcelle Passevent, rue de l'ancienne Cure. Le mariage sera célébré à Noyant, le 22 août 1964.

MEILLERS

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS

Les adhérents à la Société de Secours Mutuels de Meillers, sont informés que le paiement des cotisations du deuxième semestre 1964, auront lieu à la mairie le dimanche 16 août, de 10 h. à midi. Les personnes intéressées sont instamment invitées à se présenter.



QUÊTE A MARIAGE

La quête effectuée à l'occasion du mariage Mestayer-Micheau a produit la somme de 39,50 f., à partager entre la cantine scolaire et la section des Anciens Prisonniers de Guerre. Remerciements aux donateurs et meilleurs vœux aux jeunes époux.

—o—

AU « NOXY »

Jeudi 13 août à 21 h. : « LA REINE MARGOT » avec Jeanne Moreau, Armando Franciolini et Françoise Rosay.

—o—

VOYAGE A ORLY, VERSAILLES ET PARIS

Il est rappelé que c'est le dimanche 23 août, qu'aura lieu l'excursion de l'Amicale des Sapeurs-Pompiers. De toute façon, le premier car, complété depuis longtemps, et pour lequel nous avons en main toute autorisation, effectuera ce voyage. Quant à la formation éventuelle d'un autre car, plus de 30 inscriptions ont été enregistrées. Il en faudrait encore une dizaine, mais chaque jour qui passe, diminue les chances d'obtenir en temps utile l'autorisation pour la grande visite à l'aéroport d'Orly. Si avant ce vendredi 14 août, il n'était pas complété, tout projet serait abandonné pour ce deuxième car. Vous qui êtes déjà inscrit pour ce voyage et qui y tenez beaucoup, aidez-nous à le compléter, mais faites vite, le temps presse. Inscription chez M. A. Burlaud, tél. 13.

—o—

NOS SPORTIFS

C'est dimanche 23 août que reprendra la saison sportive de l'A.S.N.C. qui recevra au stade de la Butte en amical l'Etoile Moulins I et II. Tous les joueurs possédant des maillots blancs et rouges sont priés de les rapporter au Siège pour inventaire, y compris Joubert Félix avec maillots, routes et ballons, sous peine de sanction.

Moulins. — Hier matin en mairie de Noyant s'est déroulée une manifestation au cours de laquelle M. Gabriel Sirami, exploitant agricole, ancien combattant de la guerre 14-18, a été décoré de la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

C'est le capitaine de réserve Muret, titulaire de six citations et de la croix, qui décora M. Sirami.

Parmi l'assistance, nous avons remarqué la présence de M. Fonty, maire de Noyant, du colonel Turret, de MM. Giboyau et Delphin, légionnaires, de M. Burlaud, président d'honneur de l'A. R. A. C., Bernadat, président actif, l'abbé Benay, curé de la paroisse, des gendarmes et des pompiers de la commune, M. Vassenat, président des A. C. P. G., etc.

Avant de le décorer M. Muret, compagnon d'armes du nouveau légionnaire retraça la carrière militaire de ce dernier. Puis M. Fonty, maire, Burlaud, président de l'A. R. A. C. et M. l'abbé Benay félicitèrent le récipiendaire.

Cette remise de décoration fut suivie d'un champagne d'honneur servi à la salle des fêtes.

Une distinction bien méritée. — Nous relevons au « J. O. » du 12 juillet dernier : Ordre national de la Légion d'honneur, décrets portant promotions et nominations au grade de chevalier : Sirami Gabriel, soldat infanterie, classe 1913, recrutement de Moulins, matricule 2361, médaillé militaire du 10 octobre 1930. A été blessé et cité.

A M. Sirami, héros de la guerre 1914-18, Noyantais de souche et très honorablement connu, nous adressons pour cette haute distinction trop tardivement accordée à notre gré, nos chaleureuse félicitations.